

Conduite à tenir en cas de VOYAGE

Evidence Based Medicine

Recommandations officielles

Avis des experts

Voyager est-il autorisé?

Les malades traités par belimumab peuvent voyager. Il n'y a pas de recommandation spécifique concernant les voyages dans le RCP.Les conseils sont donc fondés sur des recommandations d'experts. De principe, sous immunosuppresseur, on ne recommande pas les voyages en pays à haut risque sanitaire.

Quelles vaccinations proposer avant un traitement par belimumab ? (voir fiche « Vaccination »)

Selon le pays de destination, certaines vaccinations sont requises. Il est important dans ce cas d'anticiper.

<u>Si un vaccin vivant atténué doit être administré</u> chez un patient ou une patiente sous belimumab, le délai minimum entre la dernière injection de belimumab et la vaccination par vaccin vivant n'est pas connue. **Ce délai sera au minimum de 3 mois**.

En pratique, la question se pose surtout pour la fièvre jaune. La notion de voyages en pays d'endémie de fièvre jaune doit donc être systématiquement évoquée avec le patient ou la patiente avant l'instauration du traitement.

Si un vaccin inactivé (hépatites A et B, fièvre typhoïde ...) doit être administré chez un patient/patiente sous belimumab, cette vaccination pourra être faite à tout moment et ne nécessite pas de report de la perfusion.

Les vaccins inactivés n'exposent pas au risque de développer d'infection par le vaccin et n'exposent pas non plus au risque de déclencher une poussée de la maladie lupique [1] (voir la fiche « Vaccination »).

Peut-on prendre une prophylaxie anti-paludéenne après un traitement par belimumab ?

Aucune étude d'interaction médicamenteuse n'est disponible mais l'administration concomitante de chloroquine était autorisée dans les études pivot portant sur le belimumab.

Quelles mesures associées ?

- Il est conseillé d'être en possession d'une information écrite (si possible en anglais) concernant le traitement (dose et dates), à toutes fins utiles sur le lieu du séjour.
- Sur place, les mesures d'hygiène et les précautions vis-à-vis de l'alimentation, des insectes doivent être respectées. En cas de fièvre ou de symptômes d'infection, il faut consulter rapidement.



• En cas de voyage lointain, à distance de tout contact médical, il est souhaitable d'emporter une antibiothérapie de secours, pour pouvoir traiter tout symptôme infectieux (par exemple amoxicilline + acide clavulanique et quinolone, permettant la couverture des infections pulmonaires et urologiques courantes).

Références

1. Vaccinations des personnes immunodéprimées ou aspléniques. Recommandations 2012 selon l'avis du haut conseil de la santé publique. (http://www.hcsp.fr/Explore.cgi/Telecharger?NomFichier=hcspr20120712_vaccinationimmunodeprime.pdf).

